

3. Le Seigneur règne

Cette semaine, nous sommes invités à réfléchir et à méditer autour du thème : Dieu en tant que roi et souverain, créateur et juge. Il vaut la peine d'explorer ce que ces "titres" impliquent.

Avant-propos

L'approche du thème "Le Seigneur règne" varie beaucoup selon le psaume que l'on choisit comme base de réflexion. En général, nous ne prenons que les psaumes qui exaltent la royauté et le règne de Dieu. Il n'y a évidemment rien de mal à cela, bien au contraire, sauf si l'on ne tient pas compte du fait que cela peut être déstabilisant pour ceux qui doivent faire face à une réalité parfois dure.

Cette idée n'est pas absente dans les psaumes. Ainsi, le Psaume 89 commence par une louange pour la fidélité de Dieu, mais se termine par des questions sur les promesses de Dieu et leur échec apparent. Un autre exemple est le Psaume 74, où le psalmiste s'interroge sur la destruction du temple et implore l'intervention de Dieu au milieu du chaos et de la destruction. Dans le Psaume 10, le psalmiste demande pourquoi Dieu semble être absent au milieu du mal et de l'injustice dans le monde.

Ainsi, à côté de la louange à Dieu pour sa royauté, un thème qui revient assez fréquemment dans les Psaumes est l'interrogation de Dieu et la lutte avec sa souveraineté. Cela reflète l'expérience humaine du doute, de la douleur et de la confusion face aux défis de la vie. Il convient de rappeler que de nombreuses personnes (y compris des croyants) se reconnaissent dans ces sentiments.

Le Seigneur est le Créateur

Le fait que Dieu soit le créateur de tout ce qui vit constitue la base de son règne. Dieu est l'architecte de l'existence, l'alpha et l'oméga de tout souffle. Sa seigneurie dépasse largement les frontières du temps et de l'espace ; elle transcende les notions humaines de pouvoir et de contrôle. Pour le psalmiste, c'est une raison absolument suffisante pour l'adorer, le louer et l'aimer.

Implications importantes :

- L'immensité et la grandeur de la création peuvent nous amener, en tant qu'humains, **à nous sentir tout petits et sans importance** (v. 4, 5). Le psalmiste transcende ce sentiment dans les versets 6 et 7.
- L'utilisation fréquente du **mot TOV** (bon, beau, agréable, ce qui rend heureux) dans le récit de la création de la Genèse indique que notre bonheur est au centre des pensées de Dieu, qu'il a notre intérêt à cœur.
- Dans le contexte de la création, il est généralement fait référence à l'attention que Dieu porte à notre égard. S'il a créé le monde et toute sa beauté avec tant de soin, **combien plus ne prendra-t-il pas soin de nous** (voir aussi ce que Jésus dit dans son discours sur la montagne lorsqu'il parle des oiseaux du ciel et des fleurs des champs - Matthieu 6 :26-30).

SEIGNEUR (YHWH), notre Seigneur,
que ton nom est magnifique sur toute la terre,
toi qui te rends plus éclatant que le ciel !
3 Par la bouche des enfants, des nourrissons,
tu as fondé une force, à cause de tes adversaires,
pour imposer silence à l'ennemi vindicatif.
4 Quand je regarde ton ciel, œuvre de tes doigts,
la lune et les étoiles que tu as mises en place,
5 qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes
de lui, qu'est-ce que l'être humain,
pour que tu t'occupes de lui ?
6 Tu l'as fait de peu inférieur à un dieu,
tu l'as couronné de gloire et de magnificence.
7 Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes
mains, tu as tout mis sous ses pieds,
8 moutons et chèvres, bœufs, tous ensemble,
et même les bêtes sauvages,
9 les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
tout ce qui parcourt les sentiers des mers.
10 SEIGNEUR (YHWH), notre Seigneur, que ton
nom est magnifique sur toute la terre ! (psaume 8)

Note : Il est également souvent suggéré que l'amour de Dieu se manifeste dans la création. Les exemples sont nombreux. Mais... on voit également beaucoup de cruauté dans la nature. Veillons donc à ne pas avoir un discours trop naïf...

Et nous ?

Adorer et honorer Dieu en tant que créateur (ce à quoi nous sommes également appelés dans Ap 14 :7) est une chose, mais cela a aussi des implications concrètes pour nous. Même le psalmiste l'a compris : "**Tu lui as confié la domination...**" (v7) La toute première tâche confiée à l'homme dans le récit de la création est de cultiver et de préserver le jardin / la terre. En tant que propriétaire, Dieu nous confie la responsabilité. Cela implique que nous ne devons pas ou ne pouvons pas tout attendre de Dieu. Beaucoup de choses sont entre nos mains



1. Quelles pensées et quels sentiments le Psaume 8 (et l'idée que Dieu est Créateur) évoque-t-il en vous ?
2. La nature vous aide-t-elle à vous sentir plus proches de Dieu ? Comment en faites-vous l'expérience ?
3. Vous arrive-t-il de vous sentir tout petit et insignifiant (p.ex. sous un ciel étoilé ou dans un magnifique paysage de montagne) ? Ou bien l'idée que le Créateur veut notre bonheur et prend soin de nous prévaut-elle ?
4. Dieu prend soin de nous comme il prend soin des oiseaux et des fleurs... S'agit-il d'une sorte d'assurance tous risques ? Les fleurs se fanent et sont piétinées, des oiseaux se font tuer par des chats et d'autres prédateurs ou meurent en se heurtant à des obstacles, ... Est-il possible (est-il important ?) de compter sur la sollicitude de Dieu et en même temps d'être réaliste dans la vie ?
5. On dit que Dieu maintient la création ... et en même temps nous lisons que prendre soin de la terre était la première tâche confiée à l'homme. Qu'en est-il au juste ? Dieu en fait-il assez ? Pensez-vous que les humains, y compris nous en tant que croyants (et en tant qu'Église), accordent suffisamment d'attention à cette première mission ? Que pouvons-nous faire concrètement en tant qu'individus et en tant que groupe pour y contribuer ?

Le Seigneur règne

“Dieu est roi de toute la terre : chantez un poème ! Dieu est roi sur les nations, Dieu est assis sur son trône sacré.” – Psaume 47 :8,9. “C'est le SEIGNEUR (YHWH) qui est roi ! Que la terre soit dans l'allégresse, que la multitude des îles se réjouisse !” – Psaume 97 :1

Dans des dizaines de versets de psaumes, il est dit que Dieu est roi, qu'il gouverne ou règne. Cela est souvent source de joie, comme dans les deux versets ci-dessus.

Dans de nombreux endroits sur notre planète cependant, les "souverains" ne sont pas du tout une raison de se réjouir. Bien sûr, cela dépend de la manière dont le pouvoir est exercé. C'est ce que Samuel essayait déjà de faire comprendre lorsque le peuple d'Israël venait à lui avec une demande explicite : "Donne-nous un roi qui soit notre juge, comme en ont toutes les nations." (1 S 8 :5). Dieu répondait que c'était bien Lui que le peuple rejetait en tant que roi, après quoi il chargeait Samuel d'énumérer les risques ("avertis-les et fais-leur connaître les droits du roi qui régnera sur eux." - v. 9). Les versets suivants énumèrent les nombreuses et douloureuses conséquences possibles de la royauté humaine.

Les fondements de la royauté de Dieu

"la justice¹ et l'équité² sont la base de son trône" - Ps 97,2 / "le ciel dit sa justice¹" - v. 6

Samuel avertissait déjà que le fait de choisir son propre roi ferait passer le peuple de la pluie à la bruine. Contrairement à de nombreux dirigeants terrestres, Dieu, en tant que roi, reste fidèle aux valeurs fondamentales d'un bon gouvernement : la justice et l'équité (dans d'autres traductions : le droit et la justice).

¹ TSEDEQ / TSEDAQAH : ce qui est droit, juste et bon, ce qui est normal. Ce terme est souvent lié à CHESED, la bonté fondamentale (voir Ps 89 :14). Il est également lié à SHALOM, la paix et le bien-être (voir Ps 85 :10). Fondamentalement, le rôle d'un roi ou d'un dirigeant est d'assurer une société où il fait bon vivre pour tous, y compris les plus faibles.

Certains versets relient les différents concepts. Le Psaume 103 en est un bel exemple : 6Le SEIGNEUR agit pour la justice, il défend le droit de tous les opprimés. 7Il a fait connaître ses voies à Moïse, ses hauts faits aux Israélites. 8Le SEIGNEUR est compatissant et clément, patient et grand par la fidélité ; 9il n'accuse pas sans cesse

Remarquez qu'il y est question de "voies" qui ont été révélées. La (les) voie(s) désigne la TORAH, la Constitution du Royaume, des lignes directrices ou des conseils pour une vie et une société où il fait bon (TOV) vivre pour tous, y compris les faibles. Deutéronome 4 :6-8 est également très significatif à cet égard : reconnaître Dieu comme Roi conduit à une société exemplaire (voir encadré ci-contre).

“⁵Regardez, je vous ai appris des prescriptions et des règles, comme le SEIGNEUR, mon Dieu, me l'a ordonné, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays où vous entrez pour en prendre possession. ⁶Vous les observerez et vous les mettrez en pratique ; ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples qui entendront parler de toutes ces prescriptions ; ils diront : « Cette grande nation est vraiment un peuple sage et intelligent ! » ⁷Quelle est donc la grande nation qui aurait des dieux aussi proches d'elle que le SEIGNEUR (YHWH), notre Dieu, l'est de nous chaque fois que nous l'invoquons ? ⁸Et quelle est la grande nation qui ait des prescriptions et des règles justes, comme toute cette loi que je place devant vous aujourd'hui ? – Deut 4 :5-8

² MISHPAT : vient du verbe SHAPHAT qui signifie gouverner (un gouvernement est censé assurer le bon fonctionnement de la société). Le verbe peut aussi être traduit par 'juger'. Nous y reviendrons dans le prochain chapitre.

Et nous ?

Il est bon d'adorer Dieu en tant que Seigneur et Roi. Reste à savoir si cela suffit. Dans le même Psaume 97, le mot TSADDIQ - juste - apparaît deux fois (v. 11, 12), de la même racine que TSEDEQ - TSEDAQAH. Quel est l'intérêt pour Dieu d'être appelé roi s'il n'y a pas de personnes qui, en tant que dignes citoyens de son royaume, poursuivent et vivent les mêmes valeurs ?

C'est d'ailleurs la tâche qui avait déjà été confiée à Abraham : *"Je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à toute sa maison, après lui, de garder la voie du SEIGNEUR en agissant selon la justice¹ et l'équité²."* (Gn 18,19 - notez que les expressions "suivre la voie", TSEDEQAH et MISHPAT sont toutes présentes dans ce verset !)

Ce n'est pas pour rien que Jésus commence l'Évangile de Marc par cette déclaration solennelle : *« Le temps est accompli (c'est le moment, maintenant !) et le règne de Dieu (le monde et la vie tels que Dieu, créateur et roi, les rêve pour les hommes) s'est approché (à portée de main !). Changez radicalement (METANOÏA - commencez à penser différemment, renouvelez votre état d'esprit) et croyez à la bonne nouvelle (y croyez-vous ? Alors allez-y à fond !)"* (Marc 1 :15)

6. Dieu est ROI : que suscite cette idée en vous ? Qu'est-ce que cela signifie concrètement selon vous ?

7. Qu'en pensez-vous : peut-on en âme et conscience prier "que ton règne (ou ta royauté) vienne" (Mat 6 – sermon sur la montagne) sans contribuer activement à ce règne ? À quoi ressemble ce royaume / ce règne et comment pouvons-nous y contribuer ? Lisez ce que Jésus dit à ce sujet dans son sermon sur la montagne (Mat 6-9).

8. L'Éternel règne... L'accent est parfois mis sur le fait que Dieu contrôle toute l'histoire du monde, ainsi que tous les aspects de notre vie... En voyant tout ce qui se passe sur la scène mondiale (guerres sanglantes, injustice et oppression, épidémies, famines, ...) et au niveau personnel (maladies graves, contretemps et problèmes sérieux, etc.), est-il surprenant que pas mal de gens se posent des questions à ce sujet (des non-croyants certes, mais aussi des croyants - comme les psalmistes, voir l'étude de la semaine dernière). Comment réagissez-vous à cela ?

9. Une autre idée est que Dieu, en tant que Seigneur suprême, établit les rois et les dirigeants (et les utilise donc pour ses plans...). Dans l'Ancien Testament, des gens comme le prophète Habacuc se posaient de sérieuses questions à ce sujet. Comment devrions-nous voir cela aujourd'hui (et tout au long de l'histoire), compte tenu de ce que certains dirigeants font subir à leur peuple (ou de ce qu'ils provoquent sur la scène mondiale) ?



Le Seigneur est juge

« Sion l'entend et se réjouit, les filles de Juda sont dans l'allégresse, à cause de tes jugements, SEIGNEUR ! » Ps 97 :8

« Que la mer retentisse, avec tout ce qui s'y trouve, le monde avec tous ceux qui l'habitent ! Que les fleuves battent des mains, qu'avec eux les montagnes poussent des cris de joie, devant le SEIGNEUR, car il vient pour juger la terre ! Il jugera le monde avec justice, il jugera les peuples avec droiture. » Ps 98 :7-9

Remarquez que l'image de Dieu comme juge est également un motif de joie dans de nombreux psaumes (cf. aussi 97 :11-12).

Le mot juge vient du verbe SHAPHAT² que nous avons déjà rencontré plus haut, et dont est dérivé le mot MISHPAT (traduit par équité dans Ps 97 :2). SHAPHAT peut être traduit par juger, gouverner, défendre, punir. Dans certains milieux chrétiens, l'idée de jugement et de punition est particulièrement mise en avant. Cela se retrouve également dans le Psaume 97 : *« Un feu va devant lui et embrase ses adversaires tout autour. »* (v. 3) Ici, le jugement s'applique aux adversaires de Dieu. La tentation est grande de préciser. Certains psalmistes n'hésitent pas de mentionner tous les "ennemis" possibles, personnels et nationaux. En 97 :10, les fidèles sont opposés aux "méchants" (littéralement : ceux qui sont méchants, ceux qui font le mal) : *« Vous qui aimez le SEIGNEUR, détestez le mal ! Il garde la vie de ses fidèles, il les délivre de la main des méchants. »*

Le premier sens, cependant, est bien illustré par les Juges de l'ancien Israël. Ils étaient appelés SHOPHETIM (du verbe SHAPHAT). Ils étaient appelés à gouverner et à diriger le peuple, en particulier pendant les périodes où le peuple se détournait de la Torah, ce qui entraînait une dégénérescence morale et sociale, le chaos et souvent l'oppression par des nations hostiles. Les Juges étaient des chefs militaires (libération), des chefs

politiques (rétablir la loi et la justice), des chefs spirituels (ramener le peuple à la Torah), des juges (régler les différends, apporter la réconciliation). Ils défendaient et restauraient le bien, au sens large et profond du terme.

Et nous ?

Nous sommes parfois tentés de déterminer quand et comment Dieu doit agir en tant que juge, voire de nous comporter nous-mêmes comme des juges, et de déterminer qui mérite d'être condamné. Cependant, si la responsabilité fondamentale d'un SHOPHET ou d'un juge était de défendre et / ou restaurer le bien, au sens large et profond du terme, peut-être devrions-nous également nous concentrer sur ce point. Ou comme le dit le psalmiste : "**Vous qui aimez l'Éternel, détestez le mal.**" (97 :10)

10. Dieu est juge... Cela suscite-t-il en vous des pensées et des sentiments plutôt positifs ou négatifs ? Expliquez.
11. Le jugement vous fait-il peur ? Pourquoi oui/non ? Devrions-nous faire en sorte que les gens aient peur du jugement ? Comment le voyez-vous ? Quelle est l'importance du "jugement" dans notre message ou témoignage ?
12. Se lever pour le bien, pour la libération, ... signifie aussi que parfois on est bien obligé d'agir contre ce qui n'est pas bon et contre les "mauvais" ("ceux qui font le mal"). Est-ce que Dieu fait cela ? Aujourd'hui encore, ici et maintenant ? Ou est-ce seulement pour plus tard ?
13. Une telle action fait-elle aussi partie de notre tâche en tant que croyants (en tant qu'église) ? Pourquoi / pourquoi pas ? Si oui, comment ?
14. Parfois, nous déterminons qui sont les "méchants" contre lesquels Dieu va ou doit agir. Comment réagissez-vous à cela ? - Voir aussi Mat 13 :24-30 !
15. On entend parfois dire : "Heureusement que c'est Dieu qui juge, et pas nous... Après tout, Dieu est beaucoup plus compréhensif et disposé à pardonner que nous. De plus, il ne juge pas superficiellement, mais il lit dans le cœur". Réaction ?

